

Comité d'organisation des Chinois de Suisse pour la célébration de la rétrocession de Macao

Monsieur l'Ambassadeur Zhou Zizhong et Madame,
Monsieur le Consul Li Duanben et Madame,
Chers invités,
Chers compatriotes,
Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, nous nous rassemblons une nouvelle fois en ces lieux afin de célébrer une deuxième grande fête en cette année 1999 : la rétrocession de Macao. Nous en sommes très honorés et fiers.

Aujourd'hui s'ouvre un nouveau chapitre brillant de l'histoire chinoise. La mère patrie pleure de joie pour accueillir ses enfants prodiges, qui furent séparés d'elle pendant plus de 400 ans. Et c'est avec un enthousiasme débordant qu'elle récupère ce territoire sacré.

Plus de quatre cents ans est un temps extrêmement long, durant lequel les Chinois de Macao et tous ceux de la diaspora ont lutté jour après jour. Écoutons les vers de notre grand poète Wen Yiduo, qui du plus profond de son cœur s'exclame :

Durant trois cent ans, je n'ai fait que rêver de mon inoubliable mère !
Appelez-moi, je vous prie, par mon nom de lait²,
Appelez-moi AOMEN [Macao en chinois].
Mère, je suis de retour !

Ce poème nous plonge dans les affres de la douleur et de l'émotion. Aujourd'hui, Macao nous revient finalement, mais ce ne fut pas du tout une chose simple.

Il y a plus de cinq cents ans, de l'autre côté du Pacifique, des peuples, tels les Incas, les Aztèques, les Mayas et d'autres encore, conservaient leur culture ancestrale. En cent ans à peine, ces peuples et leur culture furent pour ainsi dire anéantis par l'invasion du colonialisme. En Extrême-Orient, dans l'empire du Milieu, le peuple chinois a subi une catastrophe similaire, mais il ne fut pas détruit. Au contraire, il a fait tout son possible pour devenir un pays fort et tenir avec dynamisme sa position parmi les nations les plus puissantes de la planète. À l'évidence, durant plus de quatre cents ans, le peuple chinois et ses enfants, à l'intérieur et à l'extérieur du pays, ont lutté pour se débarrasser complètement du colonialisme ancien et nouveau. Nombre de martyrs y ont laissé ou sacrifié leur vie, en particulier pendant les cent-cinquante dernières années, versant leur sang afin de laver l'humiliation, de sauver les générations futures et de retrouver les enfants perdus.

Aujourd'hui, le peuple chinois concrétise finalement son idéal, effaçant l'humiliation nationale. Il proclame solennellement au monde entier : la République populaire de Chine a retrouvé sa souveraineté sur Macao ! Macao est de retour !

Nous exaltons en particulier le mérite de nos compatriotes de Macao, qui soumis à plus de 400 ans de système colonial, n'ont ni adopté la culture portugaise, ni la culture occidentale. Ils ont su préserver avec constance leur culture ancestrale jusqu'à cette rétrocession pacifique et glorieuse. Cet esprit si vivace et précieux force autant le respect que l'admiration. Les Chinois du monde entier ont à s'en inspirer et à en éprouver une fierté plus grande encore.

Comment se fait-il qu'il ait fallu attendre plus de 400 ans pour que la patrie voie le retour de ses enfants et de son territoire ? Tous les Chinois doivent se poser cette importante question. L'Histoire nous a appris une vérité, un enseignement douloureux : « Ce ne sont pas les autres qui sont forts, mais nous qui sommes faibles » et « un État faible n'a pas de relations extérieures ». Le peuple chinois a pris conscience et s'est développé avec force et rapidité. Sans armes et sans attenter à la vie d'un seul de ses enfants, il a pu par des négociations pacifiques retrouver ce qu'il avait perdu.

La voie pacifique lui a permis de régler entre États un problème qui datait de plusieurs centaines d'années, et ceci reste sans précédent dans l'Histoire. Le peuple chinois manifeste de la sorte aussi bien sa véritable culture que son esprit.

Nous en sommes transportés de joie et pouvons espérer qu'au XIX^e siècle, le peuple chinois progressera encore et contribuera à apporter au monde entier un bonheur épris de paix. Souhaitons aussi que notre pays soit bientôt réuni et encore plus puissant !

² Nom de lait, donné à l'enfant à sa naissance, que seuls ses parents utilisent.

Chers amis, réjouissons-nous ensemble !

Comité d'organisation des Chinois de Suisse
pour la célébration de la rétrocession de Macao

Décembre 1999



Traduction SinOptic à partir du texte original chinois.
SinOptic remercie le Comité d'organisation des Chinois de Suisse pour la rétrocession de Macao et
Eurasi d'avoir autorisé la publication de ce discours.